

# L'art byzantin



cathédrale de ste-sophie de constantinople

L'**art byzantin** s'est développé dans l'Empire byzantin entre la disparition de l'Empire romain d'Occident en 476, et la chute de Constantinople en 1453. L'art produit auparavant dans la même région est confondu avec l'art paléochrétien.

L'art byzantin n'est pas né, comme on peut le supposer, dans la Byzance de Constantin au IV<sup>e</sup> siècle ap. J-C. Il s'est préparé tant en Syrie qu'en Égypte, en Anatolie qu'en Asie mineure. C'est un art chrétien. Il s'épanouit dans toute sa splendeur au VI<sup>e</sup> et au VII<sup>e</sup> siècle, s'étend jusqu'au X<sup>e</sup> siècle en Europe de l'ouest, pour ne s'éteindre qu'au XVI<sup>e</sup> siècle en Grèce, en Russie et en Europe de l'est. Son premier monument exceptionnel est la cathédrale Sainte-Sophie de Constantinople.

Constantinople, cette ville jusqu'alors nommée Byzance, est choisie par Constantin le Grand, en 324, pour devenir la capitale de l'Empire romain d'Orient. La naissance de cette nouvelle Rome avait été précédée de quelques années par la reconnaissance officielle, imposée par Constantin lui-même, du christianisme que les empereurs n'avaient cessé jusqu'alors de combattre en vain. Et les progrès de la nouvelle religion sont si rapides que, dès la fin du IV<sup>e</sup> siècle, l'Empire romain est pratiquement tout entier devenu chrétien. L'empereur tient désormais son pouvoir de Dieu. Byzance est donc à la fois héritière de la Grèce, de la Rome impériale, de l'Orient et du christianisme.

Constantinople est devenue Istanbul et est située en Turquie. Commencée en l'an 532 et terminée cinq années plus tard, la cathédrale de Sainte-Sophie deviendra une mosquée neuf cent ans plus tard (1453) et influencera fortement tout l'art islamique. Mais rappelons-nous qu'au VI<sup>e</sup> siècle, l'Islam n'existe pas encore. Mahomet n'est pas né.

C'est tout particulièrement à Ravenne en Italie qu'on peut observer les plus belles œuvres byzantines architecturales : basilique de St-Vital, basilique de St-Apollinaire, etc. Il y a aussi de belles basiliques à Rome, sur l'île de Torcello près de Venise, à Constantinople, en Bulgarie, à Palerme, sans oublier un des plus beaux fleurons byzantins : la cathédrale de Monreale près de Palerme, en Sicile.

Arrêtons-nous aux images merveilleuses qui ornent les murs et les coupes de ces basiliques et de ces cathédrales. Presque toutes sont en mosaïque, petits morceaux de verre coloré juxtaposés les uns aux autres. Déjà, les Romains utilisaient beaucoup la mosaïque. Ce que celle-ci a de nouveau, c'est sa thématique et l'utilisation de fonds toujours dorés. La thématique privilégie la représentation de divinités, de saints et de nobles. Le personnage le plus important qui orne les murs est le Christ en gloire, ayant une pose analogue dans chaque église, bénissant le peuple avec deux de ses doigts qui pointent vers le ciel. Vers le X<sup>ème</sup> siècle, apparaissent les représentations de la Vierge Marie. Autour, ce sont des représentations de saints. À la basilique St-Vital de Ravenne, l'empereur Justinien et son épouse l'impératrice Théodora ont des places de choix, entourés de leurs dignitaires.

Il est important de noter que durant le VIII<sup>ème</sup> siècle apparaît un culte important nommé iconoclaste : doctrine devenue officielle dans l'Empire byzantin par les empereurs qui prohibaient comme idolâtre la représentation et la vénération des images du Christ et des Saints. Il faudra un concile pour condamner les iconoclastes ces «briseurs d'images», qui craignent l'adoration des images, pour voir réapparaître l'art dans les églises.

Les personnages, si fréquemment représentés dans l'iconographie byzantine ont toujours des poses hiératiques : conformes aux normes d'une tradition liturgique. Des poses solennelles, aux allures nobles, figées, les personnages vue de face ou de trois-quarts, sont rigides, entourés d'une ligne de contour, avec les plis de leurs vêtements très soulignés. Les formules d'art byzantin sont immuables. Ce qui change avec le temps, c'est le fait de délaisser les émaux et les mosaïques. Seules les fresques et les icônes continuent d'être exécutées après le X<sup>ème</sup> siècle.

Les icônes sont byzantines. Peintures religieuses, elles sont l'iconographie propre à l'église orthodoxe : Russie, Yougoslavie, Bulgarie, Grèce, etc. Les fonds sont créés la plupart du temps en collant des feuilles d'or sur une surface de bois, et occasionnellement, en plaçant du métal doré ou argenté, travaillé et décoré, tout autour du personnage qui, lui, est toujours peint.

Certaines traditions artistiques qui ont leur origine dans l'Empire byzantin, en particulier en ce qui concerne l'iconographie et l'architecture des églises, se sont maintenues en Grèce, Bulgarie et Russie et dans d'autres pays orthodoxes d'Orient à l'époque actuelle.







Mosaïque



Bague de mariage, VII<sup>e</sup> siècle, or et nielle.



Feuille d'un diptyque en ivoire de Areobindus, consul à Constantinople, 506.

Areobindus, en haut, préside les jeux à l'Hippodrome, en dessous.